

CHRONIQUE D'HYDACE, ÉVÊQUE DE GALICE¹

Avant-Propos

Jusqu'à nos jours, on a conservé dans quelques provinces espagnoles l'histoire écrite par saint Jérôme qui, comme il le déclare en tête de cet ouvrage au début de la préface, portait lui-même le surnom d'Eusèbe : tout ce qu'il y ajouta ensuite ressort clairement de la passion résolue pour la littérature qu'il manifesta par tout où il vécut. Mais, moi, l'ignorant, le plus indigne de tous les serviteurs de Dieu, Hydace, serviteur de Jésus Christ, notre Dieu et Seigneur, j'ai rapporté comme je les ai appris les événements qui eurent lieu à partir de la première année de Théodose Auguste, après les avoir fait précéder d'une courte préface préliminaire.

Hydace, serviteur de notre Seigneur Jésus Christ, à tous ceux qui croient en notre Seigneur Jésus Christ et le servent dans la vérité, salut.

Préface

1. Les études d'hommes les plus remarquables en tout – hommes qui, principalement dans leur foi catholique et leur état de vie parfaite, sont, comme on l'affirme au culte divin, les témoins de la vérité –, de même que la beauté du style leur sert d'ornement, de même elles se recommandent aussi par l'honneur de leurs mérites, de sorte que la vérité gagne une solidité admirable dans toute leur oeuvre. Mais, moi, Hydace, de la province de Galice, né dans la cité de Lémica, appelé à la fonction la plus élevée par la faveur divine plus que par mes propres mérites, à l'extrémité de la terre et aussi de la vie, formé très sommairement aux études profanes, encore moins instruit dans la lecture sacrée des livres salutaires des saints et très savants pères, j'ai suivi dans ce présent travail, à la mesure de mes propres capacités intellectuelles et de mes moyens d'expression, l'exemple qu'ils donnaient.

2. En tout premier lieu, Eusèbe, évêque de Césarée, qui a parmi ses nombreuses oeuvres écrit une histoire de l'Église à partir de Ninus, roi des Assyriens, et de saint Abraham, patriarche des Hébreux a inclus dans son histoire, sous forme de chronique en grec, les années contemporaines de tous les autres règnes jusqu'à la vingtième année du règne de Constantin Auguste.

3. Son successeur fut un écrivain parfait pour tous les documents relatant les faits et les dires, le prêtre Jérôme surnommé aussi Eusèbe, qui traduisit son oeuvre du grec en latin et qui poursuivit l'histoire depuis la vingtième année de l'empereur précité jusqu'à la quatorzième année de Valens Auguste. Il se peut que, dans les lieux saints de Jérusalem où il vécut, depuis l'année mentionnée de Valens jusqu'au terme de sa vie présente, il ait peut-être ajouté force détails sur ce qui se passa ensuite; en effet tant qu'il fut en bonne santé, il ne s'interrompit jamais dans ses divers travaux d'écrivain. Et à un certain moment de mon propre voyage dans ces régions, je peux assurer l'avoir vu, alors que j'étais encore un jeune enfant.

4. Jérôme conserva sa bonne santé quelques années encore. Ajouta-t-il quelques compléments à son propre ouvrage ? La réponse sûre et complète appartient à ceux chez qui est parvenue l'oeuvre intégrale ou la plus grande partie des écrits; mais, parce qu'il est établi qu'au cours de l'une de ses oeuvres il déclara que, les barbares s'étant déjà livrés à des excès sur le sol romain, tout avait été bouleversé et plongé dans la confusion, nous pensons qu'à partir du début de ce texte rien n'a été ajouté par lui, sur les temps qui ont suivi, à sa chronique.

5. Cependant, puisque le récit chronologique se déroule jusqu'à notre époque, comme l'apprend la lecture de ce qui précède, bien que le texte de cette histoire soit tombé en des mains inexpertes, il est venu à l'esprit de cet ignorant de s'attacher, pour ce qu'il connaissait, aux traces même de ses prédécesseurs, bien que d'un pas totalement inégal. Ayant à coeur de leur rester fidèle en utilisant soit des documents écrits soit des témoignages surs de quelques-uns, soit ce que nous avons pu connaître au cours de notre vie désormais remplie de tristesse, nous avons ajouté ce qui suit.

6. Pour ce qui est des événements et de la chronologie, lecteur, tu auras à faire les distinctions suivantes : de la première année de Théodose Auguste jusqu'à la troisième année de

¹ Hydace fut évêque de Chaves en 424.

Valentinien Auguste, fils de la reine Placidia, comme nous l'avons déjà dit, le texte a été rédigé par nous à partir de documents écrits ou de relations orales.

7. Ensuite, promu à l'épiscopat malgré notre indignité, sans ignorer toutes les épreuves d'une époque misérable et conscient des difficultés croissantes de l'empire romain, nous avons marqué des limites destinées à être renversées; et ce qui est plus lamentable encore, en Galice, dans ce bout du monde, nous avons rapporté la situation pitoyable du clergé à la suite d'élections confuses, la suppression d'une liberté honorable, le déclin à peu près complet de toute religion dans la vie chrétienne en raison du bouleversement majeur provoqué par des peuples en furie mêlés à des nations sans lois; voilà du moins l'objet de ce travail. Mais nous avons laissé aux générations futures qui le trouveront le soin d'achever ce récit.

1. Trente-neuvième empereur des Romains, Théodose est associé au gouvernement de l'empire par Gratien avec celui-ci et avec Valentinien le Jeune. Il règne pendant dix-sept ans.
2. I. Théodose, Espagnol, originaire de la province de Galice, de la cité de Cauca, reçoit de Gratien le titre d'Auguste.
3. De nombreux combats s'engagent entre Romains et Goths.
4. II. Théodose entre à Constantinople, lors de son premier consulat, qu'il exerçait avec l'Auguste Gratien.
5. Vingt et unième évêque d'Alexandrie, Théophile, homme remarquable et très érudit, établit une liste de dates pascales, pour une durée d'un siècle à partir du premier consulat de Théodose Auguste.

OLYMPIADE CCLXXXX

6. III. Athanaric, roi des Goths, mourut à Constantinople quinze jours après avoir été accueilli par Théodose.
7. IV. Les Goths concluent avec les Romains une paix peu sincère.
8. Ambroise, évêque de Milan en Italie, et Martin, évêque de Tours en Gaule, jouissent d'une insigne renommée pour les mérites de leur vie et les miracles accomplis par leur puissance.
- 9 V. Théodose donne à son fils Arcadius le titre d'Auguste et l'associe à l'empire.
10. VI. Naissance d'Honorius, fils de Théodose.
11. Arrivée à Constantinople d'une ambassade des Perses auprès de Théodose.

OLYMPIADE CCLXXXXI

12. VII.
- 13a. VIII. Les Greutunges sont vaincus par Théodose.
- 13b. Priscillien, glissant dans l'hérésie gnostique, est ordonné évêque à Avila par des évêques qu'il avait groupés autour de lui dans la même folie. Après avoir été entendu par quelques assemblées d'évêques, il gagne l'Italie et Rome. Là, il n'est même pas admis en présence des saints évêques Damase et Ambroise. Avec sa suite il repart en Gaule. Dans ce pays également, il est déclaré hérétique par l'évêque saint Martin et par d'autres évêques : il fait appel à César. En effet, au même moment, le tyran Maxime détenait le pouvoir en Gaule.
14. IX. Célébration des fêtes des cinq années de règne d'Arcadius.
15. Le trente-sixième évêque de l'église de Rome est Sirice.
16. Priscillien, pour l'hérésie décrite ci-dessus, est chassé de l'épiscopat et, avec Latronianus, un laïc, et quelques membres de la secte, il est exécuté à Trèves sur ordre du tyran Maxime. A partir de ce moment l'hérésie des priscillianistes envahit la Galicea.
17. X. Le tyran Maxime est tué par Théodose à trois milles d'Aquilée, le 5 des calendes d'août; et à la même époque, ou du moins la même année, en Gaule, le fils de Maxime, appelé Victor, fut tué par le comte Arbogast.

OLYMPIADE CCLXXXXII

19. XI. Théodose, accompagné de son fils Honorius, fait son entrée à Rom.
20. XII.
21. XIII.
22. XIII. Valentinien le Jeune est assassiné près de Vienne par le comte Arbogast et Eugène est fait tyran.

OLYMPIADE CCLXXXXIII

23. XV.
24. XVI. Eugène, battu par Théodose Auguste, est tué.
25. XVII. Théodose, atteint d'hydropisie, mourut à Milan, la dix-septième année de son règne.
- 25a. Embaumé, il fut enterré dans l'église de saint Laurent.
26. Cette année, la dix-septième de Théodose, est la même pour le commencement du règne d'Arcadius et d'Honorius et est leur première année. Nous l'indiquons pour la raison suivante : il ne faut pas que l'adjonction, insérée seulement à cet endroit, de la première année des règnes ne perturbe l'olympiade de cinq ans.

27. Quarantièmes empereurs des Romains, Arcadius et Honorius, fils de Théodose, leur père mort règnent trente ans.

28. II.

OLYMPIADE CCLXXXVIII

29. III.

30. IV.

31. V.

32. VI. Dans la province de Carthaginoise, dans la cité de Tolède, les évêques se rassemblent en synode : selon les actes, Symphosius et Dictinius et avec eux d'autres évêques de la province de Galice, partisans de Priscillien, condamnent la très blasphématoire hérésie de celui-ci en même temps que son auteur et signent leur déclaration. En plus, un certain nombre de décisions concernant les règles de la discipline ecclésiastique sont prises; participe à ce même concile l'évêque Ortygius qui avait été ordonné à Célenes mais qui était en exil à cause de sa foi catholique, sous la pression des menées priscillianistes.

OLYMPIADE CCLXXXV

33. VIP.

34. VIII. Éclipse de soleil, le trois des ides de novembre.

35a. Le trente-septième évêque de l'église de Rome est Innocent.

35b. Naissance de Théodose, fils d' Arcadius.

36. VIII.

37. X. A Constantinople, célébrité de l'évêque Jean, surnommé «Bouche d'or», qui, pour sa foi catholique, est en butte à la violente hostilité d'Eudoxie, femme d'Arcadius, une arienne.

OLYMPIADE CCLXXXVI

37. XI. Le plus grand disciple de Martin, Sévère, qui a aussi écrit une chronique différent de celle-ci depuis l'origine du monde jusqu'à la secte si pernicieuse des priscillianistes, achève une vie du très bienheureux Martin et un récit des prodiges qu'il accomplit.

38. XII. Célébrité des évêques Jean de Jérusalem, Euloge de Césarée, Épiphane de Chypre, Théophile d'Alexandrie cité plus haut.

39. Jérôme, pourvu de la prêtrise et résidant dans les parages de Bethléem de Judée, est considéré comme supérieur en tous domaines.

40. XIII. A vrai dire, après les évêques ariens indiqués ci-dessus, Hydace, l'auteur de ces lignes, ne put connaître de façon certaine ceux qui furent évêques de Jérusalem avant Jean. Mais il vit, étant encore enfant et très jeune, ce saint ainsi que les saints Euloge, Théophile et Jérôme.

41. XVI.

OLYMPIADE CCLXXXVII

42. XV. Les Alains, les Vandales et les Suèves pénétrèrent dans les Espagnes, l'an 447 de l'ère. Pour les uns, la date serait le 4 des calendes, pour les autres le 3 des ides d'octobre, la troisième féerie, sous le huitième consulat d'Honorius et le troisième de Théodose, fils d'Arcadius.

43. XVI. Alaric, le roi des Goths, pénétra dans Rome : alors que des massacres étaient commis à l'intérieur comme à l'extérieur de la ville, tous ceux qui se réfugièrent dans les lieux saints furent épargnés.

44. Placidia, fille de Théodose et soeur de l'empereur Honorius, fut capturée par les Goths dans la ville.

45. Mort d'Alaric. Athaulf lui succède à la royauté.

46. Les barbares, qui avaient pénétré dans les Espagnes, pillent et massacrent sans pitié.

47. Pour sa part, la peste ne fait pas moins de ravages.

48. Tandis que les Espagnes sont livrées aux excès des barbares et que le mal de la peste ne fait pas moins rage, les richesses et les approvisionnements stockés dans les villes sont extorqués par le tyrannique collecteur des impôts et épuisés par le soldat. Voici l'attaque de l'effrayante famine : les humains dévorent la chair humaine sous la pression de la faim, les mères, elles aussi, se nourrissent du corps de leurs enfants qu'elles ont tués ou fait cuire. Les bêtes féroces, habituées aux cadavres des victimes de l'épée, de la faim ou de la peste tuent aussi les hommes

les plus forts et, repues de leur chair, se déchaînent partout pour l'anéantissement du genre humain. C'est ainsi que, par les quatre fléaux du fer, de la faim, de la peste et des bêtes féroces, qui sévissaient partout dans le monde entier, s'accomplit ce qu'avait annoncé le Seigneur par ses prophètes.

49. XVII. L'an 457 de l'ère, les provinces d'Espagne ruinées par l'attaque de ces fléaux, les barbares, convertis à l'idée d'établir la paix par la miséricorde du Seigneur, tirent au sort les territoires des provinces pour s'y installer. Les Vandales occupent la Galice et les Suèves la région située à l'extrême occidentale, au bord de l'océan. Les Alains tirent au sort la Lusitanie et la Carthaginoise tandis que les Vandales, surnommés Silings, ont la Bétique. Les Espagnols des cités et des villes fortifiées qui avaient survécu aux fléaux des barbares maîtres des provinces se résignent à la servitude.

50. Constantin, après trois ans d'usurpation tyrannique, est tué dans les Gaules par Constance général d'Honorius.

51. XVIII. Les frères Jovin et Sébastien, en Gaule, et, en Afrique, Héraclien, se gonflent d'une égale folie de tyrannie.

52. Le trente-huitième évêque de l'église de Rome est Boniface.

53. Célébrité d'Augustin, évêque d'Hippone; parmi ses magnifiques travaux, des rapports approuvés et de bonne foi montrent les donatistes vaincus par lui avec l'aide de Dieu.

OLYMPIADE CCLXXXVIII

64. XIV. Jovin et Sébastien, pressés par les généraux d'Honorius, furent tués à Narbonne.

55. Entrée des Goths à Narbonne, à la saison des vendanges.

56. Héraclien effectue un mouvement de troupes hors d'Afrique pour combattre Honorius; battu lors d'un combat à Otricoli en Italie, il s'enfuit en Afrique, cinquante mille soldats ayant été tués sur le lieu du combat. Plus tard, à Carthage, dans le temple de la Mémoire, il est lui-même assassiné par des tueurs envoyés par Honorius.

57. XX. Athaulf, à Narbonne, épousa Placidia; ainsi se réalisa, pense-t-on, la prophétie de Daniel qui dit : la fille du roi du Midi unira au roi du Nord, sans qu'il subsiste, cependant, de descendance de cette souche.

58. XXI. Sous la présidence de Jean de Jérusalem, évêque dont il a été question plus haut, on découvre Étienne, saint et premier martyr après le Christ Seigneur.

59. Jérôme dont on a parlé plus haut, supérieur en tout, très versé aussi dans les lettres hébraïques, habitué à méditer sans cesse jour et nuit ce qui est écrit dans la loi du Seigneur, laissa un grand nombre d'ouvrages. En dernier lieu, avec le marteau d'acier de la vérité, il écrasa la secte des pélagiens ainsi que l'auteur lui-même : contre ceux-ci et contre d'autres hérétiques, il subsiste des oeuvres de lui extrêmement appréciées.

60. XXII. Athaulf, repoussé par le patrice Constance, de sorte qu'il quitta Narbonne et gagna les Espagnes, est égorgé par l'un des Goths, à Barcelone, alors qu'il devisait dans l'intimité. Vallia lui succède; après avoir conclu bientôt une paix avec le patrice Constance, il se dresse contre les Alains et les Vandales Silings, établis en Lusitanie et en Bétique.

61. Celui qui écrit ce récit ignora qui fut le successeur de Théophile à la tête de l'église d'Alexandrie.

62a. Il envoie à l'empereur Honorius, Fredbal roi des Vandales, capturé par ruse sans aucun combat.

62b. Conversion du pécheur Hydace à Dieu.

OLYMPIADE CCLXXXVIII

63. XXIII. Vallia, roi des Goths, pour défendre le «nom» romain, fait de grands massacres de barbares dans les Espagnes.

64. XXIV. Éclipse de soleil, le 14 des calendes d'août qui fut la cinquième férie.

65. Le trente-neuvième évêque de l'église de Rome, après Théophile, est Eulalius.

66. .

67. Les Vandales Silings de Bétique sont tous exterminés par le roi Vallia.

68. Les Alains qui exerçaient leur pouvoir sur les Vandales et les Suèves furent massacrés par les Goths à tel point qu'à la mort de leur roi Addax les rares survivants devant la suppression de leur royaume, se mirent sous le patronage du roi des Vandales, Guntharic, qui était installé en Galice.

69. Les Goths, ayant interrompu les combats qu'ils menaient, furent rappelés par Constance en Gaule; ils reçurent de terres en Aquitaine, depuis Toulouse jusqu'à l'Océan.

70. Mort de leur roi Vallia : Théodorie lui succède comme roi.
71. XXV. Entre Guntharic, roi des vandales et Herméric, roi des Suèves, un conflit éclate : les Suèves sont bloqués par les Vandales dans les monts Nerbases.
- 71a. Pendant l'épiscopat mentionné ci-dessus, les Lieux Saints de Jérusalem et d'autres lieux sont ébranlés par un très grave tremblement de terre : tous ces faits sont consignés dans les écrits du même évêque.
72. Naissance de Valentinien, fils de Constance et de Placidia.
73. Dans une région de la Gaule, dans la cité de Béziers, Paulin, évêque de cette ville, raconte par une lettre circulaire les nombreux phénomènes terrifiants qui se sont produits.
74. XXVI. Les Vandales levèrent le blocus des Suèves devant la pression d'Asterius, comte des Espagnes; le vicaire Maurocellus en tua un assez grand nombre à Braga au cours de leur exode : ils abandonnèrent donc la Galice et passèrent en Bétique.
75. Honorius, à Ravenne, s'associe Constance à l'empire, lors de son troisième consulat.

OLYMPIADE CCC

76. XXVII. Mort de l'empereur Constance à Ravenne.
77. XXVIII. Le maître de milice Castinus, avec une troupe nombreuse et des auxiliaires goths, porte la guerre contre les Vandales en Bétique. Alors qu'il les réduisait à la famine en les assiégeant, si bien que déjà ils se préparaient à se livrer, il se prêta inconsidérément à une bataille rangée, fut trahi par les auxiliaires et vaincu, se réfugia à Tarragone.
78. Boniface, désertant le palais, s'empare de l'Afrique.
79. XXIX. Honorius, après avoir célébré les fêtes de ses trente années de règne, mourut à Ravenne.
80. XXX.
81. Célébrité du très noble et très éloquent Paulin, rendu depuis longtemps plus noble encore par sa conversion à Dieu, un homme digne des apôtres, évêque de Nole en Campanie : Terasia, son épouse désormais sa soeur, l'égale par la sainteté de sa vie et son mérite. On a, de cet homme éminent, des ouvrages remarquables.
82. Quarante et unième empereur des Romains, Théodose, fils d'Arcadius, règne depuis quelques années en Orient, après le décès de son père. A la mort d'Honorius, son oncle paternel, il dirige seul l'empire, à l'âge de vingt et un ans.
83. Jean s'empare de la tyrannie.

OLYMPIADE CCCI

84. I. A Constantinople, Théodose donne à Valentinien, le fils de sa tante Placidia, le titre de César et l'envoie contre Jean : durant cette campagne, Jean est tué près de Ravenne par des généraux envoyés par Théodose avec Valentinien après un an d'usurpation tyrannique, et Felix est promu au rang de patrice et maître de milice.
85. Valentinien, qui était César, reçoit à Rome le titre d'Auguste.
86. Les Vandales ravagent les îles Baléares ensuite après avoir détruit Carthagène Spartaria et Séville et ravagé les Espagnes, ils envahissent la Maurétanie.
87. II. Le quarantième évêque de l'église de Rome est Célestin.
88. III.
89. IV. Guntharic, roi des Vandales, après avoir pris Séville, saisi d'une exaltation sacrilège, porte la main sur l'église de cette cité : peu après, par un jugement de Dieu, il fut possédé du démon et mourut. Son frère Geiséric lui succède comme roi : selon le récit de certains on dit qu'il renia la foi catholique pour passer à l'incroyance arienne.

OLYMPIADE CCII

90. V. Le roi Geiséric, partant de la côte de la province de Bétique, quitte les Espagnes et passe, au mois de mai, en Maurétanie et en Afrique avec tous les Vandales et leurs familles. Avant de franchir la mer, il fut prévenu des ravages causés par le Suève Heremigarius dans les provinces proches des lieux qu'il traversait. Revenant sur ses pas, avec un assez grand nombre des siens, il rejoint le pillard en Lusitanie. Heremigarius, non loin de Mérida qu'il avait traitée avec mépris, en faisant injure à la sainte martyre Eulalie, les maudits de son entourage ayant été tués par Geiséric, crut saisir son salut dans une fuite plus rapide que le vent, mais précipité dans le Guadiana par le

bras de Dieu, il périt. Peu après Heremigarius ayant ainsi disparu, Geiséric navigua vers où il avait commencé à se rendre.

91. VI. Les Suèves, sous la direction du roi Hennéric ravagent les régions intérieures de la Galice. Une partie des leurs ayant été tués ou faits prisonniers par le peuple qui était protégé par les places fortes les plus sûres, ils restaurent la paix qu'ils avaient rompue, en restituant les familles qu'ils retenaient.

92. Le comte Aetius extermine, non loin d'Arles, une troupe de Goths et capture son chef Anaolsus.

93. Il bat de la même façon des Juthunges et des Nores.

94. Felix, qui portait le titre de patrice, est tué à Ravenne au cours d'une sédition militaire.

95. VII. Aetius, général des deux milices, soumet les Nores en révolte.

96. De nouveau, les Suèves saisissent une occasion pour rompre la paix amorcée avec les Galiciens : leur pillage amène l'évêque Hydace à se charger d'une ambassade auprès du général Aetius qui faisait campagne dans les Gaules.

97. Vetto, qui était venu avec fourberie de la part des Goth, en Galice, repart chez les Goths sans avoir rien obtenu.

98 VIII. Des Franc ayant été vaincu au combat par Aetius et admis à la paix, le comte Censorius est envoyé en ambassade auprès des Suèves, et Hydace, cité ci-dessus, rentre avec lui.

99. L'an 470 de l'ère, Boniface rappelé d'Afrique en Italie par Placidia pour être opposé comme rival à Aetius revient au palais. Aetius chassé, il prend sa place; mais, peu de mois après, un combat s'engage contre Aetius et, Boniface reçoit un coup et meurt des suites de sa blessure. Son gendre Sébastien se substitue à lui mais, vaincu par Aetius, il est chassé par lui du palais.

OLYMPIADE CCCIII

100. IX. Après le retour de Censorius au palais, Herméric fait de nouveau la paix avec les Galiciens qu'il pillait régulièrement, sur une intervention épiscopale et après avoir reçu des otages.

101. Vaine et inutile ambassade de l'évêque Symphosius, envoyé par Herméric à la cour.

102. Dans le district judiciaire de Lugo, contre la volonté d'Agrestus évêque de Lugo, Pastor et Syagrius sont ordonnés évêques.

103. Aetius, général en chef des deux milices, reçoit le titre de patrice.

104. X. Sébastien, exilé et en fuite, se rend par mer jusqu'au palais d'Orient.

105. Le quarante et unième évêque de l'église de Rome est Xyste.

106. XI. Juvénal est évêque de Jérusalem, ainsi que nous l'a appris le récit fait par Germain, prêtre d'Arabie, venu de là jusqu'en Galice, et par d'autres Grecs. De plus, nous ont-ils dit, cet évêque a été convoqué à Constantinople, avec les autres évêques de la province de Palestine et d'Orient, à un concile réuni en présence de Théodose auguste pour détruire l'hérésie ébionite qu'Atticus, évêque de Constantinople, ressuscitait, avec l'esprit tortueux de cette secte impie. Mais, à quelle époque moururent saint Jean, saint Jérôme et les autres dont nous avons déjà parlé, ou quel fut le successeur de Jean avant Juvénal – car on sait que ce fut, pendant quelque temps, un vieillard –, nos informateurs ne nous le dirent pas.

107. XII. Début du siège de Narbonne par les Goths.

108. Les Burgondes, en révolte, sont battus par les Romains, commandés par Aetius.

108a. Décès du célèbre saint Augustin.

109. A cette même époque, Cyrille est évêque d'Alexandrie et Nestorius, hérétique ébionite, évêque de Constantinople. Une lettre de Cyrille à Nestorius nous l'apprend; elle a tout à la fois pour objet de confondre l'hérésie de Nestorius et d'exposer la règle de foi. Cette lettre nous est parvenue avec d'autres.

OLYMPIADE CCCIV

110. XIII. Le siège de Narbonne est levé. Aetius étant général et maître de milice, vingt mille Burgondes sont tués.

111. De nouveau, Censorius et Frétimond sont envoyés en ambassade auprès des Suèves.

112. XIV. Le général Aetius fait tuer huit mille Goths.

113. Les Suèves confirment la paix conclue avec la partie du peuple de Galice avec laquelle ils étaient en conflit.

114. Le roi Herméric, accablé par la maladie, cède le pouvoir royal à son fils Réchila : ce dernier, avec son armée, écrasa Andevotus dans un combat en rase campagne, près du Genil, fleuve de Bétique, et s'empara de ses grandes richesses en or et en argent.

115. XV. Le roi Geiseric prend, par ruse, Carthage, le quatorzième jour des calendes de novembre et envahit toute l'Afrique.
116. Lors d'une campagne contre les Goths du roi Théodoric aux environs de Toulouse, le général romain Litorius se lance à l'attaque bien imprudemment avec une troupe d'auxiliaires hunns; ces derniers ayant été tués, lui-même, blessé, est fait prisonnier et exécuté peu de jours après.
117. Une paix est conclue entre les Romains et les Goths.
118. Geiséric, emporté par l'impiété, chasse l'évêque et le clergé de Carthage hors de cette ville : ainsi, selon la prophétie de Daniel, les ministres des saints sont changés et il livre les églises catholiques aux ariens.
119. Réchila, roi des Suèves, pénètre dans Mérida.
120. XVI. Geiséric ravage la Sicile et entreprend un long siège de Palerme. Maximin, le chef des ariens de Sicile, que les évêques catholiques avaient condamné, l'excite contre les catholiques pour les amener, par tous les moyens, à embrasser l'impiété arienne; quelques-uns cèdent, mais un certain nombre, demeurant ferme dans la foi catholique, subit le martyre.
121. Le comte Censorius, qui avait été chargé d'une mission auprès des Suèves, au retour, fut cerné par Réchila à Mertola et dut se rendre.

OLYMPIADE CCCV

122. XVII. Atteint d'une longue maladie depuis sept ans, Herméric, roi des Suèves, meurt.
123. Le roi Réchila, après avoir pris Seville, se rend maître de la province de Bétique et de la Carthaginoise.
124. L'évêque Sabinus est chassé de Séville par une faction et, à sa place, Épiphane est illégalement ordonné par fraude.
125. Asturius, commandant les deux milices, est envoyé dans les Espagnes et massacre un grand nombre de Bauaudes, en Tarraconaise.
126. XVIII. Une comète commence à apparaître au mois de décembre : ce prodige, visible pendant les quelques mois suivants, annonçait l'arrivée d'un fléau, la peste, qui ravagea presque le monde entier.
127. L'an 481 de l'ère, à Constantinople, Nestorius est chassé de l'église et Flavien devient évêque.
128. XVIII. A Asturius, maître des deux milices succède son gendre Mérobaude, de noble naissance et qui égale les anciens par le mérite de son éloquence et surtout par son oeuvre poétique : ses statues en sont le témoignage même. Pendant son bref commandement il brise l'insolence des Bagaudes Aracelitains. Bientôt la jalousie pressante de quelques-uns le fait rappeler à Rome par ordre impérial.
129. XX. Sébastien, découvert là où il s'était réfugié et apprenant que l'on tramait un complot contre lui s'enfuit se Constantinople. Venant auprès du roi des Goths Théodoric, il cherche à s'emparer de Barcelone par tous les moyens; et il y entre en ennemi.

OLYMPIADE CCCVI

130. XXI. A Astorga, ville de Galice, quelques manichéens qui se cachaient depuis un certain nombre d'années sont découverts grâce à une enquête épiscopale. Les évêques Hydace et Thoribius, après les avoir entendus envoient les résultats de l'enquête à Antonin, évêque de Mérida.
131. Des Vandales débarquent par surprise à Turonium, sur la côte de Galice et s'emparent de plusieurs familles.
132. Sébastien, chassé de Barcelone, passe chez les Vandales.
133. L'évêque de Rome alors en exercice fait entreprendre des enquêtes contre les manichéens, dans les provinces.
134. XXII. Vitus, nommé maître des deux milices, est envoyé dans les Espagnes, soutenu par un corps non négligeable d'auxiliaires. Il traitait durement la Carthaginoise et la Bétique; mais, devant l'arrivée des Suèves avec leur roi, et après la défaite, au combat, des Goths qui étaient venus l'aider à piller, Vitus, pris d'une peur honteuse, s'enfuit. Les Suèves, alors, se livrent à un vaste pillage et à la subversion de ces provinces.
135. XXIII. Le quarante-deuxième évêque de l'église de Rome est Léon : le diacre de l'évêque Thoribius, Pervincus, fait parvenir aux évêques espagnols des documents écrits de Léon contre

les priscillianistes. Parmi ceux-ci, se trouve un exposé complet envoyé à l'évêque Thoribius sur l'observance de la foi catholique et les blasphèmes des hérésies; il reçoit l'approbation hypocrite de quelques Galiciens.

136. Éclipse de soleil, le dixième jour des calendes de janvier, qui fut la troisième férie.

137. XXIV. Réchila, roi des Suèves meurt, païen, à Mérida au mois août, son fils Rechiarius, catholique, lui succède aussitôt malgré une opposition, au demeurant, secrète, de quelques membres de sa famille. Cependant, devenu roi, il envahit sans retard les régions ultérieures pour les piller.

138. Antonin, évêque de Mérida, arrête un certain Pascentius de la ville de Rome, manichéen qui s'était enfui d'Astorga et, après l'avoir entendu, le fait chasser de la province de Lusitanie.

139. Censorius est égorgé par Agiulf, à Séville.

OLYMPIADE CCCVII

140. XXV. Rechiarius épouse la fille du roi Théodoric et inaugure son règne en pillant le pays des Vascons, au mois de février.

141. Basile, pour donner une preuve de sa remarquable audace, après avoir regroupé les Bagaudes, tue des fédérés dans l'église de Tarazona; Léon, évêque de cette église, y mourut, blessé par les gens de Basile.

142. Rechiarius, s'étant rendu au mois de juillet chez son beau-père Théodoric, ravage, au retour, la région de Saragosse, en compagnie de Basile; la ville de Lérida ayant été brusquement attaquée par surprise, le nombre des captifs qu'on emmena n'y fut pas mince.

143. Asturius, homme de rang illustre, est promu à la dignité de consul.

144. XXVI. Sebastien, exilé, se réfugie sous la puissance, dangereuse pour lui comme la suite l'a prouvé, de Geiséric : peu de temps après son arrivée, il est tué sur ordre de Geiséric

145. A l'occasion de l'affaire d'Eutychès, l'hérétique ébonite, des lettres de l'évêque Flavien à l'évêque Léon sont transmises des Gaules; à ces lettres sont joints des écrits de Cyrille, évêque d'Alexandrie, à Nestorius de Constantinople, et les réponses de l'évêque Léon à Flavien : ces textes ainsi que les faits et écrits d'autres évêques sont envoyés aux églises.

146. Mort à Constantinople de l'empereur Théodose, dans sa quarante-huitième année.

147. Après lui, les soldats et l'année désignent aussitôt à Constantinople, comme quarante-deuxième empereur des Romains, Marcien, à la demande également pressante de la soeur de Théodose, la reine Pulchérie. Ayant épousé Pulchérie, il règne sur l'Orient.

148. A Rome, mort de Placidia, la mère de l'empereur Valentinien.

149. XXVII. En Galice, de fréquents tremblements de terre et plusieurs signes dans le ciel se manifestent : de fait, la veille des nones d'avril, la troisième férie, après le coucher du soleil, du côté de l'aquilon, le ciel devient rouge comme du feu ou du sang; des lignes plus claires présentant l'aspect de lances brillantes se mélangent à cette rougeur ardente. La vue de ce prodige se prolonge de la chute du jour à la troisième heure de la nuit : un extraordinaire dénouement allait bientôt en donner l'explication.

150. L'an 460 de l'ère, le peuple des Huns rompt la paix et ravage les provinces des Gaules. Plusieurs cités sont forcées. Dans les Champs catalauniques, non loin de la cité de Metz qu'ils avaient pillée, ils sont écrasés et vaincus, en bataille rangée, avec l'aide de Dieu, par le général Aetius et le roi Théodoric qui s'étaient alliés à la faveur de la paix. Le combat s'arrêta en pleine nuit : le roi Théodoric, jeté à terre, est étendu mort; presque trois cent mille hommes, dit-on, tombèrent dans ce combat.

151. De nombreux signes apparaissent pendant l'année. Le six des calendes d'octobre, en Orient, a lieu une éclipse de lune. Aux jours de la Pâque suivante, on vit certains signes dans le ciel, dans des régions des Gaules : une lettre d'Euphronius, évêque d'Autun, au comte Agrippinus, à ce sujet, confirme ces faits. Une comète commence à apparaître le quatorze des calendes de juillet : le trois des calendes, au lever du jour, on l'aperçut à l'est et, après la chute du soleil, bientôt à l'ouest. Aux calendes d'août, elle apparaît du côté de l'occident.

152. Théodoric est tué et son fils Thurismond lui succède comme roi.

153. Les Huns avec leur roi Attila quittent les Gaules après la bataille et gagnent l'Italie.

154. XXVIII. La deuxième année du règne de l'empereur Marcien, les Huns qui ravageaient l'Italie et s'étaient emparés d'un certain nombre de cités sont victimes des fléaux célestes et sont frappés par volonté divine soit par la faim, soit par la maladie : en effet, ils sont massacrés par les auxiliaires envoyés au général Aetius par le prince Marcien; ils sont également écrasés, sur leurs propres positions, par les fleaux du ciel et par l'armée de Marcien. Ainsi, soumis, ils font la paix avec les Romains et tous regagnant leur pays d'origine. Peu après son retour leur roi Attila meurt.

155. Mansuetus, comte des Espagnes, et Frontont, également comte, sont envoyés en ambassade auprès des Suèves pour la paix : ils l'obtiennent aux conditions fixées.

156. Thurismond, roi des Goths, nourrissant des projets agressifs, est égorgé par ses frères Théodoric et Frédéric et c'est Théodoric qui lui succède comme roi.

OLYMPIADE CCCVIII

157. XXIX. La troisième année du règne de l'empereur Marcien, mort de la reine Pulchérie, au mois de juillet.

158. XXX (?). Frédéric, frère du roi Théodoric, massacre, au nom de Rome, les Bagaudes de Tarraconaise.

159. XXX (?). En Galice, la terre tremble et un signe se manifeste dans le soleil à son lever comme si un autre soleil luttait avec lui.

160. XXX (?). Valentinien tue de sa propre main Aetius, général et patrice, après l'avoir traîtreusement convoqué seul à l'intérieur du palais et, en même temps, son garde du corps égorge quelques notables que l'on faisait entrer un par un.

161. Ce forfait accompli, Valentinien envoie des ambassades aux divers peuples : parmi elles, Justinianus se présente chez les Suèves.

162. XXXI. La cinquième année de l'empereur Marcia, Valentinien, empereur de Rome, âgé de trente-six ans et régnant depuis trente et un an, est tué par deux barbares, familiers d'Aetius, lors d'un rassemblement militaire au Champ de Mars. Bientôt, son successeur, Maxime, ancien consul, le quarante-troisième empereur de Rome, est

proclamé Auguste. Devenu empereur, il épouse la veuve de Valentinien et fait épouser à son fils Palladius, qu'il avait eu d'un premier mariage et qu'il avait fait César, la fille de Valentinien. Mais, tourmenté par la crainte de troubles graves, d'autant qu'il avait été l'un des instigateurs des assassinats commis par Valentinien et, pour accéder au pouvoir, du meurtre même de Valentinien, il voulut abdiquer et quitter Rome : à peine avait-il régné quatre mois qu'il est tué à Rome même, victime d'un soulèvement populaire et d'une révolte militaire.

163. Cette même année, dans les Gaules, Avit, un citoyen gaulois, est proclamé Auguste par l'armée gauloise et par les notables, d'abord à Toulouse, puis à Arles : il se dirige vers Rome et y est accueilli.

164. Jusqu'à Valentinien la dynastie théodosienne avait occupé le principat.

165. I. Quarante-troisième empereur des Romains, Marcien qui règne déjà depuis cinq ans devient seul empereur.

166. Avit, que les Romains avaient appelé et accueilli comme empereur, envoie des ambassadeurs à Marcien pour arriver à une entente dans l'empire.

167. Geiséric, appelé par la veuve de Valentinien, selon de tristes bruits qui circulent, alors qu'Avit n'était pas encore Auguste, entre à Rome et, après avoir pillé les richesses des Romains, revient à Carthage en emmenant avec lui la veuve de Valentinien, ses deux filles et un fils d'Aetius appelé Gaudentius.

168. Les Suèves ravagent la province de Carthaginoise qu'ils avaient restituée aux Romains.

169. Accord entre Marcien et Avit pour l'exercice du pouvoir suprême dans l'empire romain.

170. Le comte Fronton est envoyé par l'Auguste Avit en ambassade auprès des Suèves. En même temps, Théodoric, le roi des Goths, fidèle allié de l'Empire romain, leur envoie une ambassade; son but était qu'à son égard aussi bien qu'à l'égard de l'Empire romain, et parce qu'ils

étaient liés avec lui par un traité de paix, les Suèves observassent les engagements qu'ils avaient jurés. Après avoir congédié les deux ambassades, les Suèves violent tous les serments et se jettent sur la province de Tarraconaise qui reconnaissait l'autorité de Rome.

171. Amenés par sept navires, des Hérules, environ quatre cents hommes armés légèrement, débarquent par surprise sur la côte de Lugo. Ils sont repoussés par la foule qui s'était rassemblée mais ne perdent que deux hommes; en rentrant chez eux, ils ravagent avec la plus grande férocité les localités maritimes des Cantabres et des Varduli.

172. Nouvelle ambassade des Goths chez les Suèves : après son arrivée, le roi des Suèves, Recharius, se jette avec une grande partie de ses hommes sur des régions la province de Tarraconaise; après l'avoir pillée, il emmène en Galice un grand nombre de prisonniers.

173. Peu après, la cinquième année de Marcien, l'an 494 de l'ère, Théodorie, roi des Goths, pénètre dans les Espagnes, avec une armée considérable, par la volonté et sur l'ordre de l'empereur Avit. Le roi Recharius avec un grand nom des Suèves, s'avance contre lui, à douze milles d'Astorga, sur le fleuve Orbigo et, le combat aussitôt engagé, il est vaincu, le troisième jour

des nones d'octobre la sixième férie : nombre de Suèves ayant été tués au cours de la bataille, un certain nombre faits prisonniers plus encore ayant pris la fuite, Rechiarius blessé s'échappe à grand peine et se réfugie au fin fond de la Galice.

174. Le roi Théodoric marche, avec son armée, sur Braga, la cité la plus reculée de la Galice. Cette cité, le trois des calendes de novembre, le jour du Seigneur, est livrée à un pillage qui, sans être sanglant, n'en est pas moins triste et lamentable. De nombreux Romains sont faits prisonniers; les basiliques des saints sont forcées, les autels renversés et brisés; les vierges consacrées à Dieu sont ensuite emmenées mais sans être violées; des clercs sont dénudés à la limite de la pudeur; toute la population de deux sexes avec les petits enfants est tirée des lieux saints où elle s'était réfugiée; des chevaux, du bétail, de chameaux souillent le lieu consacré : comme pour Jérusalem selon l'Écriture se renouvela en partie, le châtiment de la colère divine.

175. II. Rechiarius s'était réfugié dans un lieu nommé Porto. Capturé, il est amené au roi Théodoric et jeté en prison. Les Suèves qui avaient survécu au combat précédent se livrent; un certain nombre est néanmoins tué : ainsi est détruit et liquidé le royaume des Suèves.

176. Ces mêmes jours, on annonce au roi Théodoric que grâce à une ruse du comte Ricimer, un grand nombre de Vandales qui, à partir de Carthage, se dirigeaient avec soixante navires vers les Gaules ou vers l'Italie, ont été tués par Avit.

177. Le tribun Hesychius, envoyé en ambassade auprès de Théodoric, arrive en Galice avec des cadeaux impériaux, il lui fait part de ce qui est dit ci-dessus : en Corse, un grand nombre de Vandales a été tué et Avit, passant d'Italie dans les Gaules, a atteint Arles. Des navires arrivent d'Orient à Séville et annoncent que l'armée de Marcien a massacré des Lazes.

178. Rechiarius est tué au mois de décembre et le roi Théodoric passe de Galice en Lusitanie.

179. Dans une partie du district judiciaire de Bragat, des brigands commettent des pillages.

180. Agiulf quitte les Goths et s'installe en Galice.

181. Les Suèves qui étaient restés dans la partie la plus reculée de la Galice se donnent pour roi Maldras, le fils de Massilia.

182. Théodoric, qui était sur le point de piller Mérida, est terrifié par les prodiges de la sainte martyre Eulalie.

OLYMPIADE CCCIX

183. III. Avit, trois ans après avoir été fait empereur par les Gaulois et les Goths, privé de l'aide promise par les Goths, perd l'empire, et perd aussi la vie.

184. En Orient, mort de Marcien, la septième année de son règne.

185. Quarante-quatrième empereurs des Romains, Majorien en Italie et Leon à Constantinople sont proclamés augustes.

186. I. Théodoric, épouvanté par des nouvelles inquiétantes pour lui, quitte Mérida, peu après le jour de Pâques qui fut le deux des calendes d'avril. En regagnant les Gaules, il dirige vers les plaines de Galice une partie de sa suite, foule de peuples variés avec leurs chefs. Suivant les ordres, ces gens, élevés dans la fourberie et dans le mensonge, pénètrent dans Astorga; déjà, des pillards de Théodoric y étaient entrés, au nom de Rome, sous le faux prétexte d'une expédition ordonnée contre les Suèves survivants, simulant la paix avec leur art habituel de la trahison. Sans tarder: ils massacrent une foule d'hommes et de femmes, qu'ils trouvent là; ils forcent les sanctuaires, pillent et brisent les autels, emportent les ornements et les objets du culte. Ils découvrent là deux évêques et les emmènent en captivité avec tout leur clergé; des hommes et des femmes sans défense sont emmenés dans une pitoyable captivité. Ce qui reste des maisons de la cité est pillé et livré aux flammes; les hameaux des campagnes sont dévastés. Les Goths font subir à Palencia le même sort qu'à Astorga. Seule, la position fortifiée de Coyanca, à trente milles d'Astorga, après un épuisant et long combat contre les Goths, résiste et l'emporte avec l'aide de Dieu; là, beaucoup de Goths sont tués, le reste regagne les Gaules.

187. Agiulf convoitait le royaume des Suèves, mais il meurt à Porto au mois de juin.

188. Divisés entre eux, les Suèves sollicitent la paix auprès des Galiciens : les uns reconnaissent comme roi Framtanus, les autres Maldras. Avec leur trahison coutumière, les Suèves tenants de Maldras ravagent la Lusitanie. Ils y massacrent des Romains, rassemblent du butin et pénètrent dans Lisbonne, sous prétexte de paix.

189. Mort de Framtanus entre Pâques et la Pentecôte.

190. Sur l'ordre de Maldras, avec leur habituelle trahison les Suèves ravagent la région de Galice limitrophe de Douro.

191. II. Le cinquième jour des calendes de juin, la quatrième férie, de la quatrième à la sixième heure le soleil apparut avec une partie de son disque lumineux en moins, comme la lune du cinquième ou sixième jour.

192. L'armée des Goths, commandée par Cyrila et envoyée dans les Espagnes par le roi Théodoric, pénètre en Bétique au mois de juillet. Des envoyés des Goths et aussi des Vandales arrivent chez les Suèves et en repartent.

192.. L'an 495 de l'ère, Sabinus, évêque de Séville, exilé, revient de Gaule vingt ans après avoir lutté et retrouvé son Église.

193. III. Théodoric confie à son général Sunéric une grande partie de son armée et l'envoie en Bétique : Cyrila est rappelé dans les Gaules. Néanmoins, les Suèves, les uns avec Maldras en Lusitanie, les autres avec Réchimond en Galice, continuent leurs ravages.

194. Les Hérules, devant se rendre en Bétique, envahissent avec la plus grande cruauté quelques localités maritimes du district judiciaire de Lugo.

195. Maldras tue son frère germain et pénètre en ennemi dans le camp de Porto.

196. Entre les Suèves et les Galiciens, après le massacre de nombreuses personnes de noble naissance, la mésentente dégénère en hostilité.

197. Des ambassadeurs envoyés par Népotien, maître de la milice, et par le comte Sunéric viennent annoncer aux Galiciens que Majorien Auguste et le roi Théodoric ont conclu et juré entre eux une paix très solide, après certaine défaite des Goths.

198. IV. A la fin du mois de février, Maldras est égorgé et périt d'une juste mort.

199. Pendant les jours de Pâques, un certain nombre de Romains, habitant Lugo avec leur recteur de noble naissance, se croyaient, en ces jours respectables, en sécurité : ils sont massacrés par une irruption soudaine de Suèves.

200. Au mois de mai, l'empereur Majorien pénètre dans les Espagnes : comme il gagnait la province de Carthaginoise, les Vandales, avertis par des traîtres, s'emparent d'un certain nombre de navires qu'il avait préparés pour une expédition contre les Vandales à partir du littoral de Carthagène. Majorien ainsi frustré de ses préparatifs regagne l'Italie.

201. Une partie de l'armée des Goths, envoyée en Galice par les comtes Sunéric et Nepotien, pille les Suèves près de Lugo et les habitants de Dictynium. Les délateurs Ospinio et Ascanius répandent, pour l'effrayer par leur perfidie, le bruit de découvertes de poison : les Goths regagnent les leurs. Et, peu après, à l'instigation de ces mêmes délateurs déjà cités, Frumarius, avec ses troupes suèves, après avoir capturé l'évêque Hydace dans son église de Chaves, le sept des calendes d'août, met gravement à sac ce district judiciaire.

202. Réchimond ravage également les localités des *Auregenses*, proches de son territoire, et les côtes du district judiciaire de Lugo.

203. Début d'un conflit entre Frumarius et Réchimond pour s'assurer le pouvoir.

204. Semblant de paix entre Galiciens et Suèves.

205. Des ambassadeurs de Théodoric arrivent chez les Suèves et en repartent.

206. Sunéric s'empare de la ville de Santarem avec laquelle il était en conflit.

207. Hydace, cité ci-dessus, au bout de trois mois d'une misérable captivité, au mois de novembre, par la grâce de Dieu, contrairement aux souhaits et aux mesures des dénonciateurs dont il a été question plus haut, revient à Chaves.

208. Des ambassadeurs de ce peuple perfide reviennent de chez le roi Théodoric.

209. Le roi Geiséric fait demander la paix par une ambassade à l'empereur Majorien.

OLYMPIADE CCCX

210. V. Majorien avait quitté les Gaules pour revenir à Rome. Tandis qu'il y prenait les mesures nécessaires pour l'empire romain et pour la population romaine Ricimer poussé par la jalousie et encouragé par les conseils d'envieux, le cerna et le tua par trahison.

211. Le quarante-cinquième empereur des Romains est Sévère qui reçoit du sénat de Rome le titre d'Auguste, la cinquième année du règne de Léon.

212. I. Retour de Sunéric dans les Gaules.

213. Népotien reçoit pour successeur Arborius, désigné par Théodoric.

214. Dans la province de Galice, plusieurs signes prodigieux se manifestent. L'an 500 de l'ère, le six des nones de mars, au chant des coqs, au coucher du soleil, la pleine lune prend un aspect sanglant : ce jour fut celui de la sixième férie.

214. Dans le district judiciaire de Braga, on vit la naissance de deux monstres; naissance également de quatre autres, à Léon, d'après ce que l'on dit.

215. Antioche la grande, d'Isaurie, pour ne pas avoir obéi aux avertissements salutaires, est engloutie dans une faille de la terre; seul l'évêque de cette cité avec quelques autres qui l'avaient suivi, obéissant à la crainte du Seigneur, est libéré du trépas; il ne reste encore que le sommet des tours qui émergent du sol.

216. Geiséric renvoie à Constantinople la veuve de Valentinien dont les filles épousent en justes noces l'une, un fils de Geiséric, Genton, l'autre un sénateur de Rome, Olybrius.

217. Le comte Agrippinus, citoyen gaulois brouillé avec le très noble comte Aegidius, livre Narbonne à Théodoric; pour obtenir l'aide des Goths.

217a. Au mois de juin, en Galice, des villas furent détruites par la foudre; des troupeaux de moutons brûlés et leur viande mise en pièces; des pluies troubles tombèrent du ciel; deux adolescents, dont les corps étaient étroitement liés l'un à l'autre, moururent sans pouvoir se détacher.

218. Frédéric, frère du roi Théodoric, s'insurge dans la province d'Armorique contre le comte des deux milices Aegidius, homme de grande réputation et agréable à Dieu par ses bonnes oeuvres; vaincu avec ceux qui l'accompagnaient, Frédéric est tué.

219. Palogorius, noble de Galice, revient de chez Théodoric; il accompagne Cyrila, venant en ambassade en Galice; en chemin, il rencontre les envoyés de Réchimond qui se rendaient chez ce même roi. Ces derniers font demi-tour rapidement pour accueillir Cyrila à Lugo.

Après son départ de Galice, les Suèves, comme toujours infidèles à leurs promesses et sans foi, ravagent selon leur habitude diverses régions de l'infortunée Galice.

220. Théodoric envoie chez les Suèves Rémismond et Cyrila avec un certain nombre de Goths qui étaient venus auparavant. Tandis que Cyrila reste en Galice, Rémismond revient bientôt chez le roi : entre les Galiciens et les Suèves règne une situation anarchique.

221. Le quarante-troisième évêque de l'église de Rome est Hilaire.

OLYMPIADE CCCXI

222. V. Mort de Népotien.

223. Après la mort de Frumarius, Rémismond ramène tous les Suèves sous son autorité royale et rétablit la paix disparue.

224. Au mois de mai, des ambassadeurs d'Aegidius, personnage dont nous avons parlé plus haut, se rendent à travers l'Océan chez les Vandales; au mois de septembre, par le même chemin, ils reviennent chez eux.

225. Le treizième jour des calendes d'août, la deuxième féerie, on voit le soleil prendre l'aspect de la lune à son cinquième jour, et sa lumière diminuée de la troisième à la sixième heure.

226. Échange d'ambassades entre Rémismond et Théodoric qui envoie en même temps à Rémismond des armes, des cadeaux et une épouse qu'il avait.

227. Les Vandales, massacrés par Marcellinus, sont chassés de la Sicile.

228. Mort d'Aegidius, d'après les uns attiré dans un guet-apens, d'après d'autres empoisonné. Après sa disparition, les Goths envahissent rapidement les régions qu'il protégeait au nom de Rome.

229. Les Suèves, après avoir pénétré par traîtrise à Conimbriga, s'emparent des biens de la noble famille de Cantaber et emmènent en captivité la mère et ses fils.

230. La même année, le roi des Suèves envoie, à deux reprises, des ambassadeurs au roi Théodoric et Arborius se rend à une convocation de ce roi.

231. VI. A leur retour, les ambassadeurs des Suèves annoncent la mort de Sévère, après quatre ans de règne; ces mêmes ambassadeurs sont renvoyés à Conimbriga.

232. Ajax, d'origine galate, apostat et, plus vieux devenu arien, se pose, chez les Suèves, en ennemi de la foi catholique et de la divine Trinité, avec l'appui de son roi; c'est d'une région des Gaules, habitée par les Goths : qu'avait été importé ce virus pestiféré de l'ennemi de l'homme.

233. Les Suèves se déchaînent contre le peuple des Aunoniens; pour cette raison, Théodoric envoie à Rémismond des ambassadeurs, en vain : nargués par lui, ils le quittent pour rentrer chez eux.

234. A partir de Constantinople, sur ordre de l'empereur Léon, Anthemius, frère de Procope, accompagné de Marcellinus et d'autres comtes de haut rang et avec une armée considérable, monte, selon les dispositions de Dieu, vers l'Italie.

235. Quarante-sixième empereur des Romains, Anthemius, à huit milles de Rome, reçoit, au mois d'août, le titre d'auguste, la onzième année de l'empereur Léon.

236. I. Des changements intervenant et la navigation s'avérant inopportune, on renonce à une expédition projetée contre les Vandales en Afrique.

237. Théodoric envoie Salla en ambassade à Rémismond, roi des Suèves. A son retour dans les Gaules, il trouve le roi tué par son frère Euric.
238. C'est par un crime égal à celui de son frère qu'Euric lui succède; exalté par sa nouvelle dignité et par son crime, il envoie des ambassadeurs aussi bien à l'empereur qu'au roi des Suèves. Rémismond les congédie sans tarder et de son côté, expédie respectivement des ambassadeurs à l'empereur, aux Vandales et aux Goths.
239. Avec les hommes qui étaient partis avec lui de chez le roi, Opilio, accompagné par d'autres envoyés, revient de chez le peuple aunonien, qui était en conflit avec les Suèves.
240. Les Goths, qui avaient été envoyés chez les Vandales, terrifiés par les rumeurs de l'expédition dont on a parlé ci-dessus, reviennent en hâte; de même, les Suèves, qui, après le départ des ambassadeurs, s'étaient dispersés pour piller comme de coutume divers lieux, sont rappelés. Mais, peu de mois après, le roi des Suèves en personne passe en Lusitanie.
241. II. Conimbriga, surprise en paix, est pillée; les maisons et une partie des murailles rasées, les habitants sont capturés et déportés : la cité et sa région ne forment plus qu'un désert.
242. Des ambassadeurs, de retour de ... des Goths, font le récit d'un certain nombre de prodiges, observés dans les Gaules, à la vue ... on a vu paraître soudain un autre soleil semblable à lui ... au coucher du soleil.
243. De même un jour, lors de l'assemblée des Goths, la partie de fer ou la pointe des armes qu'ils tenaient à la main prit une couleur verte pour les unes, rose ou jaune safran ou noire pour les autres, perdant ainsi provisoirement son aspect naturel de métal.
244. Ces mêmes jours, au centre de la ville de Toulouse, du sang jaillit de la terre et coula pendant tout le cours de la journée.

OLYMPIADE CCCXII

145. III. Après le retour des ambassadeurs suèves, une assez forte armée de Goths prend Mérida.
246. Lisbonne est occupée par les Suèves après avoir été livrée par Lusidius, un de ses citoyens qui la commandait. A cette nouvelle, les Goths qui étaient arrivés l'attaquent et ils pillent les Suèves ainsi que les Romains qui étaient sous leur domination en Lusitanie.
247. Des ambassadeurs, envoyés chez l'empereur, reviennent en annonçant que, en leur présence, des forces très considérables, avec trois généraux d'élite, ont été engagées contre les Vandales par l'empereur Léon, avec l'appui de Marcellinus, lui aussi à la tête d'une forte armée que lui avait adjointe l'empereur Anthemius. Ricimer est devenu le gendre de l'empereur Anthemius et patrice; Aspar a été dégradé et est redevenu un simple particulier tandis que son fils était tué : ils avaient servi de conseillers aux Vandales contre l'empire romain et avaient été démasqués.
248. Mort d'Hilaire, après six ans de sacerdoce. Simplicien devient le quarante-cinquième évêque de l'Église de Rome.
249. Les Aunoniens font la paix avec le roi des Suèves. Ceux-ci envahissent et pillent certaines localités de Lusitanie et du district judiciaire d'Astorga.
250. Les Goths font de cruels ravages autour de ce même district judiciaire; des parties même de la Lusitanie sont pillées.
251. Rémismond envoie, avec ses hommes suèves, Lusidius en ambassade auprès de l'empereur.
252. A cette même époque, l'année est très pénible, plus que de coutume : hiver, printemps, été, automne, atmosphère, récoltes, tout est bouleversé et gâté.
253. De plus, d'assez nombreux signes et, prodiges manifestent dans les régions de Galice. Dans le fleuve du Miño, à environ cinq milles du municipe de Laïs, on pêche quatre poissons à l'aspect et à la forme extraordinaires, comme le rapportèrent les pieux chrétiens qui les avaient pris. Ces poissons étaient marqués de lettres hébraïques, grecques et latines et aussi d'une quantité de chiffres qui, réunis, formaient l'année 365. A peu de mois d'intervalle, non loin du municipe susdit, des espèces de graines, amères, ressemblant à des lentilles et aussi vertes que de l'herbe tombèrent du ciel; et beaucoup d'autres prodiges qu'il serait long d'énumérer.